



# Le Trait d'Union

HORS-SÉRIE 40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE



**TOURAINES INTER-ÂGES**

Université du troisième âge  
TOURS

10<sup>e</sup> Anniversaire 1978-1988

**TOURAINES INTER-ÂGES  
UNIVERSITÉ**

XX<sup>e</sup> Anniversaire 1978-1998

**TOURAINES INTER-ÂGES  
UNIVERSITÉ**

XXX<sup>e</sup> Anniversaire 1978-2008



# Le mot du président Bonnaud

1 1978-2018. Cette année Touraine Inter-Âges Université souffle ses quarante bougies et à chaque anniversaire décennal il est de tradition de marquer l'événement par une grande et belle fête. Mais au-delà de son caractère festif qui réjouit nos sens, cet anniversaire marque le chemin parcouru depuis la création de notre association. En quarante ans, l'œuvre accomplie au profit de milliers de retraités, préretraités, chômeurs ou personnes en recherche d'emploi est considérable. Loin d'être un établissement réservé aux personnes âgées dépendantes, image qui nous est parfois retournée, T.I.A. est une fontaine bouillonnante d'activités où chacun peut s'épanouir à son gré par la culture, le sport ou en créant du lien social. Quel bonheur que de se faire de nouveaux amis ! N'est-il pas agréable de pouvoir s'accorder de temps à autre un peu de joie simple, de fuir la solitude et de rire ensemble en oubliant les difficultés de la vie ?

Jean Monnet a écrit : « *Rien n'est possible sans les hommes. Rien n'est durable sans les institutions* ». Aussi, en célébrant son quarantenaire, T.I.A. exprime sa profonde reconnaissance envers Jean Royer et ses collaborateurs fondateurs ainsi qu'aux élus qui lui ont succédé à la tête de la capitale tourangelle : Jean Germain, Serge Babary et Christophe Bouchet. Tous ont manifesté une bienveillance appuyée à l'égard de notre association. Notre vive reconnaissance va également à :

Monsieur Jean-Gérard Paumier, président du Conseil départemental, pour son aide pécuniaire et pour nous avoir particulièrement honorés en nous remettant la médaille de la ville de Saint-Avertin pendant son mandat de maire.

Monsieur Philippe Briand, président de Tours métropole, pour la mise à disposition des locaux de la Camusière.

Monsieur Alain Guillemin, maire de Saint-Avertin, pour son aimable collaboration.

Et n'oublions pas ceux qui nous ont précédés. Ayons une pensée reconnaissante envers les nombreux bénévoles, salariés et vacataires qui ont construit T.I.A. au fil du temps pour permettre aujourd'hui à nos trois mille adhérents de jouir des services d'une belle et grande association, l'une des toutes premières d'Indre-et-Loire. Nos anciens ont creusé un sillon vertueux et nous nous engageons à emboîter leurs pas selon les principes de la culture, du bien-être et de la convivialité.

T.I.A. a un bel avenir, grâce à l'action de tous. Pour le mesurer, rendez-vous à son cinquantenaire !

**Vive T.I.A. et vive la Touraine !**



Auprès du président Bernard Bonnaud, les membres du CA 2017-2018. Mmes Devran, Courant, Feybesse, Nobile, Weisz, Castro (présidente adjointe) et Boissy (de gauche à droite) ; MM. Kleine, Cannet, Barathier, Flick, Marandon, Huvet, Degroote, Mounier, Le Pargneux, et Granger (de gauche à droite).

(Photo Jean Mounier)



# Éditos



**L**A force de l'âge ! Voici ce que votre association fête en cette année 2018. Quarante années marquées par le dévouement aux autres et l'oubli des petits soucis quotidiens.



Quarante années au cours desquelles, en dehors de tout préjugé politique, religieux, social, vous n'avez cessé de partager des connaissances, des voyages, des expositions, des livres et tout un ensemble d'activités qui permet aux préretraités, retraités et sans emploi, de continuer d'espérer et de s'épanouir. Votre association est bien davantage qu'un simple élan de solidarité. Elle est un formidable don de soi inspiré par le désintéressement et la joie de partager. C'est ce que j'ai coutume d'appeler « la vraie générosité », celle qui ne cherche jamais à briller ou à s'imposer mais celle qui agit toujours en profondeur, au plus près du cœur de chacun d'entre nous, au nom du respect des personnes et de leur légitime attente à être fières d'elles-mêmes dans toutes les circonstances et au-delà de leur condition.

Alors, à toute l'équipe bénévole, à votre Conseil d'administration, à son Président, Bernard Bonnaud, et à sa Vice-présidente, Chantal Castro, je souhaite un très bel anniversaire. Que ces quarante années soient pour toutes et tous, l'occasion formidable d'envisager les quarante prochaines avec la même force, la même générosité et le même sourire. Au bout du compte, c'est tout simplement une forme de bonheur que vous avez choisie de dessiner.

*Philippe BRIAND*

*président de Tours Métropole Val de Loire*



**A**NIMÉ par un esprit de partage et de convivialité depuis 1978, Touraine Inter-Âges Université est un lieu d'expression libre et facilitateur de lien social. 40 ans ! Plus qu'un anniversaire ou qu'une



fête, il s'agit d'un véritable événement pour cette association et pour la Ville de Tours.

En effet, je suis particulièrement heureux qu'une telle initiative perdure sur notre territoire, après avoir été impulsée par Jean ROYER, lorsqu'il était Maire de la Ville.

40 ans, c'est aussi un cap important et l'on ne peut que constater la vitalité de T.I.A., forte de ses quelque 3 000 adhérents, ainsi que de ses 240 bénévoles.

Merci à vous de faire vivre ce beau projet, auprès de votre président, Monsieur BONNAUD. Cette forte mobilisation est essentielle et permet à l'association de se renouveler sans cesse, de proposer de nouvelles activités, de nouveaux services.

Pendant toute cette journée, nous allons pouvoir en découvrir une grande partie à travers des spectacles, des animations, ou des démonstrations sportives. Je ne doute pas que ces 40 ans feront date dans l'histoire de Touraine Inter-Âges Université !

Joyeux anniversaire à toutes et à tous !

*Christophe BOUCHET*

*maire de Tours*

# T.I.A. (1978-2018) ou l'itinéraire d'une association qui n'a pas pris une ride. Acte 1 : les Fontaines

**M**AIS qu'elle est noire cette année 1978. Noire comme l'infecte marée de pétrole gluant de *l'Amoco Cadiz* qui vient souiller les côtes et les rias bretonnes ; noir comme le brassard de deuil pour les fans de Cloclo, électrocuté dans sa baignoire le jour des élections législatives (le journal *Libération* va oser ce titre : "*A volté !*") ; pour le navigateur Alain Colas disparu en pleine mer sur son *Manureva* ; pour Jacques Brel qui quitte le



monde, exilé dans ses chères îles Marquises... mais aussi pour Aldo Moro, le leader de la Démocratie chrétienne italienne, assassiné par les Brigades rouges. En même temps, Valéry Giscard d'Estaing est à l'Élysée, Raymond Barre à Matignon et Chaban-Delmas tient le perchoir de l'Assemblée.

Et à Tours ? A Tours, le jour de Pâques est aussi une journée bien sombre. Le pont de pierre, le vieux pont Wilson (du nom du président américain Woodrow Wilson) s'écroule. Les unes après les autres, les arches s'effondrent dans un fracas d'éclaboussures et viennent s'échouer dans la Loire, les piles de bois qui les soutenaient, minées, sapées par les chocs après avoir été découvertes l'été précédent. Les habitants découvriront, entre autres documents chocs, le visage ravagé de leur maire, Jean Royer, en gros plan, sur fond de fleuve royal dévorant les blocs de pierre de ce qui fut l'axe majeur de sa ville.

Au moment où le pont s'effondre, le photographe Pierre Fitou appuie sur l'objectif de son appareil...

(Photo archives Nouvelle République)

## Les prémisses

**D**EUX ponts Bailey plus tard, des citernes d'eau potable en centre-ville, des communications aléatoires mais rétablies et la vie dans Tours va reprendre lentement alors que de l'autre côté, à l'autre bout de l'avenue de Grammont, une cité nouvelle sort de terre.

Le quartier des Fontaines se bâtit à toute allure, lui, qui représente l'une des composantes d'un projet urbanistique ambitieux sur les Rives du Cher.

Un point d'étape fait dans le journal *L'Espoir* (organe officieux de la mairie) précise sous le titre « *Des marécages à la cité* » que cet ensemble comprendra 2 387 appartements locatifs, dont

1 063 seront en accession à la propriété. Jean Royer a confié à Michel Marconnet, l'architecte de la reconstruction (Champ-Girault, Saint-Paul du Sanitas, etc.) la maîtrise d'œuvre de l'ensemble.



Les Fontaines sortent de terre. Le maire a exigé de l'architecte que tous les toits soient en ardoise...

(Photo archives municipales/Arsicaud)



UN peu plus tard, dans *La Nouvelle République*, Michel Trochu, premier adjoint, précisera que le chantier a démarré dix ans auparavant, que les travaux qui ont permis de construire sur 72 hectares autrefois inondables ont coûté 20 milliards (d'anciens francs !). Et, petit clin d'œil à la suite de cette histoire, assurant que ce nom de « Fontaines » est en fait celui d'un lieu-dit de... Saint-Avertin !

Le texte de *l'Espoir* date du 12 mars 1977 (et les chiffres avancés, bien entendu, se modifieront au fil du temps) c'est-à-dire une semaine avant que Jean Royer n'entame, après avoir été réélu (avec 57,41 % des voix), un quatrième mandat consécutif à la tête de la ville de Tours. Tours où l'impact du premier choc pétrolier a limité les projets d'urbanisation de son premier magistrat. N'empêche que dans le bulletin non officiel, le rédacteur annonce aussi l'implantation, dans ce quar-

tier des Fontaines tout neuf, d'une **université du 3<sup>e</sup> âge**. C'est la première apparition de ce terme en Touraine, car l'idée est en train de germer fort !

Mais ce n'est pas la première apparition de la notion d'université du 3<sup>e</sup> âge. Il a son histoire, sa propre histoire, ce concept. Il est lié à un autre concept, celui de « *formation permanente* » : et ce dernier, même s'il semble évident, voire naturel de nos jours, est né dans les suites de la turbulence de mai 68 - eh oui ! sous les pavés, la plage -, d'une idée initiée par Jacques Delors, alors conseiller du Premier ministre, Jacques Chaban-Delmas.

En effet, cette volonté de s'instruire (globalement, c'est le mot qui convient) après la retraite, ne pouvait pas s'arrêter aux seuls syndicalistes, ce qui était l'objet initial du projet de Jacques Delors avec des « *Instituts de formation populaire* ». Elle pouvait bien concerner d'autres catégories.

## Vous avez dit « Université »

C'EST un universitaire toulousain, au pedigree long comme le bras, spécialiste de droit international mais aussi de recherche autour du vieillissement, Pierre Vellas, qui va avoir l'idée, la bonne idée, d'associer ces deux termes : **université et 3<sup>e</sup> âge**.

Nous sommes en 1973 et c'est donc dans la ville rose qu'éclot le premier modèle du genre, l'U3A (lisez Université 3<sup>e</sup> Âge). Son but est de proposer une éducation permanente et des activités culturelles diverses aux aînés.



Pierre Vellas. (Photo U3A)

Mais Pierre Vellas souhaite, avant tout, créer une institution de santé publique donnant plus de priorités aux programmes de recherche appliquée pour améliorer les conditions de vie des personnes âgées. Il a la conviction que le fait d'offrir des activités de formation leur procurera une ouverture d'esprit, une envie

d'aller vers les autres et suscitera des comportements favorables à l'adaptation de tous les problèmes liés au vieillissement.

Son initiative va faire florès dans toute la France : 1975 à Strasbourg, 1976 à Rennes, 1977 à Orléans, ou 1978 à Annecy. A l'automne 1978, on dé-

nombre déjà environ une centaine de projets de ce genre portant donc le nom d'« université du troisième âge », ou une dénomination similaire : « université du temps disponible », « université du temps libre », « université du tiers temps », « université inter-âges », « université tous âges », « université du temps retrouvé »...

Dans la foulée, en 1981, se crée une Union française des Universités du 3<sup>e</sup> Âge (UFUTA) afin de favoriser les rencontres et les échanges entre ces nouvelles associations.

Elle change de statuts en 1993 mais si elle devient Union française des Universités Tous Âges, elle garde son sigle UFUTA.

Ce groupement dispose aussi, mais oui, d'une version internationale (Association internationale des Universités Tous Âges), présidée par le fils de Pierre Vellas.

« *Le temps, le temps et rien d'autre* » chantait le regretté Aznavour, les initiateurs de ces projets s'en donnent donc à cœur joie pour jouer avec les mot « temps », « université » et Âge, avec ou sans « s ».



L'UFUTA dispose de deux antennes dans la région : Blois et Orléans.

## Le 17 novembre 1978

Il était évident qu'un bouillonnement pareil ne pouvait laisser indifférents les responsables municipaux et associatifs de la ville de Tours. Jean Royer, le premier magistrat, chantre d'une « Cité retrouvée » (ce sera le titre de son livre écrit en juin 1977) à dimension humaine, charge donc son adjoint aux affaires sociales, Yves Bertault, un entrepreneur, de matérialiser cette idée dans la capitale des Turones en imaginant une association à but culturel qui serait « compatible avec l'idée (justement) de temps libre ».

Sans perdre une seconde, ce dernier, toujours appuyé par deux autres conseillers municipaux très actifs et très impliqués, Marguerite Guérinet, professeur de maths au lycée Balzac et le docteur Jean Roy, contacte un panel d'une trentaine de retraités, issus de milieux professionnels divers et leur demande de constituer un groupe de travail en vue d'étudier et de mettre sur pied une association de ce type.

Rencontres et culture, deux mots liés à T.I.A d'emblée.



Dès l'été, le 10 juillet 1978, une convention est donc signée entre la mairie et le Bureau d'aide sociale (BAS), dont Yves Bertault est à l'époque le vice-président, convention qui prévoit la création d'une **Université du troisième âge** (c'est, pour le moment, la terminologie employée). Puis, le 3 novembre suivant, il envoie aux membres signataires de cette convention, une note interne où il précise, et ce n'est pas anodin : que le Bureau assumera la gestion d'un ensemble immobilier abritant la future Université et mettra à sa disposition une se-



Le maire et son adjoint, Yves Bertault. (Photo NR)

crétaire à temps complet dont les fonctions débuteront le 1er novembre.

Très logiquement, les statuts de la nouvelle institution sont déposés à Tours, en préfecture d'Indre-et-Loire, **le 17 novembre 1978** (c'est donc la date officielle de la création de Touraine Inter-Âges.) avec toujours, cette nuance orthographique : faut-il ou non un trait d'union (tiens, bonjour le clin d'œil !) entre « inter » et « âges » ?

La parution au Journal officiel de la République date, elle, du 9 décembre suivant.

Avec ces deux remarques qui s'imposent à la lecture de ces statuts :

- ⇒ **L'existence de la formule « Rencontres et Culture » qui perdurera longtemps...**
- ⇒ **L'absence du mot Université...**

### Les statuts

*Touraine Inter-Âges - Rencontres et Culture est une association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901, fondée en dehors de toute idéologie politique, philosophique ou religieuse, totalement indépendante des structures universitaires officielles, ayant pour vocation d'offrir à ses adhérents des activités culturelles, artistiques et sociales devant leur donner les moyens de développer leurs aptitudes, conserver et acquérir des connaissances dans une parfaite harmonie physique pour favoriser leur participation à une vie sociale active.*

*Elle s'adresse à toutes les personnes n'ayant pas ou plus d'activité professionnelle, âgées de plus de 45 ans (puis de 40).*



## La maison des Fontaines

EN fait, c'était le **16 septembre 1978** qu'avait été baptisé en grande pompe cet immeuble situé avenue Léo-Delibes (dans ce secteur du quartier des Fontaines où tous les noms de rues sont associés à des musiciens) qui porte officiellement le nom de « Centre Paul Guérin » mais que tout le monde va appeler « *La Maison des Fontaines* ».

La veille, *La Nouvelle République*, sous le titre « *Un tournant dans la vie du quartier* », avait appelé la population à venir assister nombreuse à l'inauguration « *d'équipements sociaux et éducatifs* ». Le journal régional soulignait même que les plaintes des habitants de ce quartier tout neuf de ne pas trouver « *au pied de leurs immeubles* », les locaux indispensables, allaient trouver là une « *réponse massive et spectaculaire* » de la mairie.



Comment se présente donc cette Maison ?

Il s'agit d'un ensemble de quatre étages, dans lequel la ville va regrouper trois entités :

- le **centre régional du CNAM** (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> étages, en hommage à ce Paul Guérin, un professeur de lettres qui devint directeur national, pendant dix ans, du Conservatoire national des Arts et Métiers).
- le **centre d'animation des Fontaines**, foyer socio-éducatif (au 3<sup>e</sup>) dirigé par Alain Julien-Laférierre (*aujourd'hui grand manitou du CCCOD, le centre d'art moderne dédié à Olivier Debré*)
- et l'**Université Touraine Inter-Âges** qui s'installe dans huit pièces au rez-de-chaussée. Sur la signalisation au détour de la rue Delibes, il est soigneusement indiqué : « *3<sup>e</sup> Âge, RC* »!

Yves Bertault, interrogé par la NR, précise d'ailleurs que cette « *Université* » - même s'il trouve le terme un peu réducteur, le « *propos de T.I.A. étant beaucoup plus vaste* » - sera une « *association autogérée, sans ségrégation, à laquelle le BAS* » prêtera vigoureusement son concours ».



L'entrée était derrière les arbres. (Photo Sd)

Autrement dit, et l'adjoint aux affaires sociales le note lui aussi « *vigoureusement* », T.I.A. aura les contacts qu'elle souhaite avec l'Université en tant qu'Éducation nationale mais qu'elle n'en dépendra en rien, notamment sur le plan budgétaire... alors qu'en cette année 1978 plusieurs villes où des projets similaires ont vu le jour ont, elles, choisi de se placer sous la houlette directe de l'E.N.

Notamment dans la région Centre sous l'égide de celle d'Orléans (comme Chartres, ou Montargis).

### Réunion préparatoire à la mairie

Avant ce lancement très officiel, avec visites des locaux (dont une nouvelle crèche et une halte-garderie), par le maire, les adjoints, le préfet Leroy, etc, Yves Bertault avait continué son travail préparatoire en organisant, sous les ors de l'Hôtel de ville, le **10 octobre** à 15 h, une « *réunion d'information sur T.I.A.* » suivie par plusieurs dizaines de Tourangeaux intéressés.

Lesquels vont écouter les explications de l'adjoint au maire et celles, plus « *techniques* » (et se rapprochant davantage des travaux du professeur Pierre Vellas) du docteur Fresneau, président des Échanges\* culturels Angevins du Troisième âge (ECATA) médecin des hôpitaux d'Angers.

Fort de cette promotion, T.I.A. peut par conséquent s'installer dans ses locaux.

\* Il n'y a dans cet intitulé de l'ECATA, ni le terme Université, ni la notion de temps !

## Le premier Conseil d'administration

T.I.A. naissante a donc un local. Il s'agit maintenant de faire fonctionner tout ceci. Du coup, un comité provisoire de gestion est mis en place dès le 3 novembre dont la présidence, comme le précise la note du BAS paraphée par Yves Bertault, a été confiée à Jean Lanlard, directeur honoraire des Affaires sanitaires et sociales.

A priori, et de manière assez logique, c'est pourtant **Jean Royer qui sera le premier président** de l'association.

Les premiers bulletins internes seront en effet toujours signés par « Le vice-président » (c'est-à-dire Jean Lanlard) même si rapidement ce dernier assumera la réalité effective des responsabilités propres à ce titre, le premier conseil d'administration se déroulant rue Léo-Delibes dès le 18 novembre.

Il n'est d'ailleurs pas inintéressant de jeter un œil sur la composition (forte de 25 personnes) de ce C.A. de la création de T.I.A.

Tous les administrateurs (ou presque) appartiennent soit au Bureau d'aide sociale, soit ils (ou elles) sont membres de l'équipe municipale. Parfois même, ils portent une double casquette.

Mmes Camus, Deniot et Charles sont, par exemple du BAS, Mlle Éliane Charles en étant la responsable ; Mmes Guérinet et Arnoult ainsi que MM. Roy, Tixier, Tripotin, sont eux conseillers municipaux. Avec par conséquent, à la lecture de la composition, on trouve l'ordre protocolaire des trois premiers noms cités : Jean Royer, Yves Bertault et Jean Lanlard.

Présents également dans un souci de mixité sociale appuyé, des enseignants, des responsables de l'action sanitaire et sociale, des représentants du monde du travail et du commerce, etc. Tous a priori ayant une position « honoraire » ou étant retraités (comme l'ancien directeur du centre hospitalier, ou l'ex-secrétaire général de la rédaction de la NR).

## Jean Royer, le premier président

En fait, la présentation « officielle » de ce premier CA a été publiée dans le troisième numéro des *Échos*, c'est-à-dire en février 1979. A noter que Paul Bossot, secrétaire du Bureau et qui aura un rôle éminent dans l'histoire de T.I.A., ne figure pas dans cette liste.

Permettez-nous aujourd'hui de vous présenter cette équipe. Vous constaterez que T. I. A., comme le veut d'ailleurs sa vocation s'est ouverte dès la première heure sur tout l'horizon social.

Membres du Conseil d'Administration : M. Jean Royer (Député Maire de Tours et Président de T. I. A.), M. Yves Bertault (Maire Adjoint), M. Jean Lanlard (Directeur Honoraire des Affaires Sanitaires et Sociales), M. Jean Beaury (Officier Honoraire), Melle Simone Cottret (Directeur Honoraire de l'Action Sanitaire et Sociale), M. Jean Chenard (Secrétaire Administratif), M. Henri Petitot (Ancien Directeur de Centre Hospitalier), M. André Maillou (Ancien Chef Comptable).

M. Roland Audemard (Directeur d'Hôtel), M. Raphaël Bauduin (Ancien représentant de Commerce et d'Industrie - Nombreuses actions sociales), Melle Yvonne Boucaud (Ancienne Directrice de l'Institut de Formation des Carrières Educatives et Sociales), Mme Marguerite Cabard (Ancienne Secrétaire de Direction E. D. F.), Melle Marguerite-Marie Camus (Ancienne Assistante Sociale), M. Harold Clément (Journaliste - Ancien Secrétaire Général de Rédaction à la Nouvelle République), Mme Odette Deniot (Ancienne Directrice du Bureau d'Aide Sociale), Mme Jacqueline Lecq Soubielle (Ancienne Directrice de C. E. S.), Mme Paulette Lhomme (Ancien Professeur).

Melle Anne-Marie Arnoult (Secours Catholique), Melle Eliane Charles (Directrice du Bureau d'Aide Sociale), Mme Marguerite Guérinet (Ancien Professeur), M. Jean Malassigné (Ancien Secrétaire Général de la Chambre de Métiers), M. le Docteur Jean Roy, M. Paul Tixier (Quincaillier), M. Henri Thuillier (Ancien Directeur D'Ecole), M. Henri Tripotin (Ingénieur).



## Démarrage sur les chapeaux de roue

TOUT est donc en place pour un démarrage qui a lieu sur les chapeaux de roues : dès le 22 décembre, soit un mois après sa création, T.I.A. compterait officiellement 222 adhérents (selon *L'Espoir*) ou 270 (demandes d'adhésion selon le bulletin n° 1).

Côté activités, normalement ce sont les langues (le trio classique : anglais, allemand, espagnol) et les grandes conférences (fixées tous les jeudis) qui vont assurer les premiers gros bataillons. Il convient d'y ajouter des causeries-débats, la photo, la musique et la peinture... et un peu d'éducation physique. Voilà le programme, tel que présenté dans ce bulletin ronéoté daté du mois de décembre 1978 qui s'appelle *Échos 1* et qui ajoute donc, à la formule Touraine Inter-Âges, les mots **Rencontres et culture**, présents déjà dans les statuts, qui se-

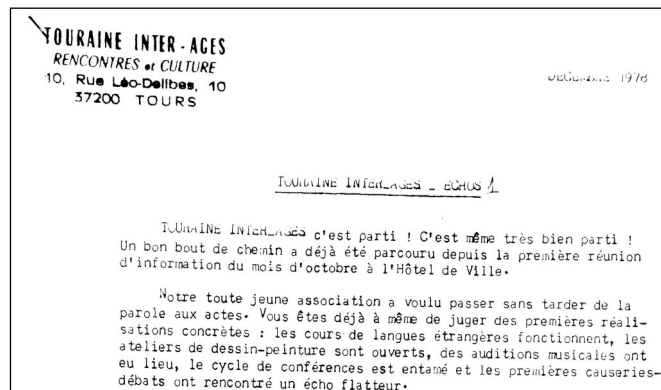
ront très longtemps accolés au nom de l'association et présents à la Une de tous les bulletins internes.

Dès janvier 1979, *Échos* n° 2 débute par un mot de « *Votre président* ». Jean Lanlard a donc extrapolé le costume de responsable (parce que, manifestement, ces quelques lignes ne sont pas de la main de Jean Royer) et se montre fier du nombre, cette fois-ci effectif, de **260 adhérents**. Ce sera donc le premier chiffre de fréquentation à partir duquel on pourra mesurer l'évolution de T.I.A. au fil des ans.

Ce second bulletin annonce la création pro-

chaine de cours de gym, des randonnées pédestres et les premiers voyages. Noël aura amené dans les locaux un électrophone, des chevalets pour le dessin, un ampli, mais toujours pas de téléphone, patience ! T.I.A. sera joignable dès février 1979 au 27.30.27.

On compte déjà près de vingt-cinq animateurs bénévoles (pour douze activités recensées) et cinq volontaires (que des femmes !) qui se relaient à l'accueil de Touraine Inter-Âges, à l'entrée du local de la rue Léo-Delibes.



L'entrée principale de la Maison des Fontaines.  
(Photo Nouvelle République)

UNIVERSITE DU TROISIEME AGE	
CONSEIL D'ADMINISTRATION	
Bureau	Présidence - M. Le Maire de Tours
	Délégué - M. Yves BERTHAULT Maire-Adjoint
	Vices-Présidents - M. Jean LANLARD - M. Jean BRAURY
	Secrétaires - M. Paul BOSSOT - Mlle Simone COTTRET
	Trésoriers - M. Henri PETITOT - M. André MAILLOU
	Information - M. Harold CLEMENT
	Secrétariat Général Permanent - Mlle Françoise LARUE

On sent bien que les appellations de la naissance sont un peu fluctuantes. Ici, le mot Touraine a simplement disparu au profit de la notion d'Université.

MARDI	- 15h à 16h	: Anglais - débutants
	- 16h à 17h	: Anglais - moyens
	- 16h à 17h	: Anglais - conversation
	- 14h 30 à 16h	: Causerie - débat
	- 14h 15 à 16h	: Dessin - peinture
MERCREDI	: Réservé aux réunions d'animateurs	
	: Groupe de travail Conférences	
	: de 17h à 18h le 1er mercredi du mois	
JEUDI	- 14h 15 à 15h 30	: Allemand
	- 15h à 17h	: Conférences
VENDREDI	- 14h 15 à 15h 45	: Dessin - peinture
	- 15h à 16h	: Musique - chant
	- 15h à 16h	: Espagnol

Les toutes premières activités. (*Échos* n°1)

## Les locaux de la rue Léo-Delibes

ALORS, ces locaux des Fontaines ? Un hall d'accueil, une verrière, une grande salle de dessin (qui servait aussi au yoga), une salle de réunion, un couloir, l'amphi à gauche (qui servait de lieu idéal pour les conférences, l'un des points forts de T.I.A. puisqu'il pouvait accueillir près de 250 personnes, tout de même : pour une jauge plus importante, il n'y avait qu'à traverser la rue pour s'installer dans le grand amphithéâtre de l'École supérieure de Commerce (ESC), située juste en face. A droite, se trouvait le bureau du secrétariat permanent occupée par une salariée détachée du Centre communal d'action sociale, Mlle Tissier.



L'entrée, somme toute discrète, de l'Université du troisième âge aux Fontaines.

*(Photo archives municipales)*

A Mlle Tissier, devait succéder, un peu plus tard et pendant près de 15 ans (1985/2000), Françoise Wessal dont le destin individuel n'est pas banal. Mariée à un responsable de la sécurité en Afghanistan, secrétaire au lycée français de Kaboul, elle est arrivée en France avec ses quatre enfants et c'est grâce à Claude Croubois, l'un des adjoints de Jean Royer, qu'elle devait trouver cette place à T.I.A..

Mais rapidement, la croissance exponentielle de l'association va se heurter à l'exiguïté des locaux.

**Françoise Wessal** : « On a vite été obligé de louer des salles à l'étage, que nous partagions avec le Centre communal d'action sociale. »

**Jean Chausson** (ancien responsable municipal de la maison des Fontaines puis du foyer Courteline) : « Le développement de l'association a été fulgurant. On venait de partout. Mais c'est exact qu'ils étaient vraiment très à l'étroit ! »

**François Morel** (vice-président de Claude Lemaître. A l'époque, la commission Conférences était présidée par le directeur régional de la SNCF) : « C'était au début une masse captive de "petits vieux de quartier" même si les conférences faisaient le plein mais... beaucoup de gens s'endormaient !

« On a même annoncé une fois la présence à une de ces conférences d'un général... qui ne s'est jamais déplacé. Il est même venu un religieux qui commentait ses voyages en diapos et qui insistait sur les poitrines dénudées de jeunes femmes sur les plages de l'Atlantique ou comparait à haute voix les plastiques des dames blanches ou de couleur. »

Mme Wessal se souvient qu'elle travaillait sur une machine à boule, pas d'ordinateur évidemment. Et qu'elle avait été initiée à l'informatique par un adhérent, ancien militaire, qui serait le tout premier à avoir introduit cette nouvelle technologie à T.I.A. Ensuite, dans la topographie des lieux, venaient le bureau (commun !) du président et du vice-président, les cabinets de lecture pour les cours de langues, puis au fond la bibliothèque.

**Jacqueline Drapeau** (actuelle responsable de la bibliothèque) : « Après l'accueil et les cours d'œnologie, je suis arrivée à la bibliothèque dirigée par Annick Fichet. C'était un véritable trou à rat... Quand il pleuvait fort, il y avait de l'eau qui coulait sur les bouquins. »

Bigre ! Malgré tout, au 30 septembre 1985, un recensement notait que les adhérents pouvaient bénéficier de 2 696 ouvrages dont 872 romans français.



L'amphithéâtre de la rue Léo-Delibes, là où les conférences, temps fort de T.I.A., faisaient souvent le plein.



## L'indépendance

**P**OUR autant, et malgré le succès évident, le fonctionnement ne paraît pas si simple. Le 8 février 1980, c'est la première visite du député-maire-président rue Léo-Delibes : en fait, il y vient comme conférencier pour parler... de l'aménagement de la Loire. Les oreilles lui ont-elles sifflées à l'A.G. du 20 novembre : en tout cas, le 6 décembre 1980, réunion de crise à la mairie. Jean Royer reçoit MM. Lanlard, Bossot et Beury, et au C.A. de janvier 1983, T.I.A. bascule.

**Jean Lanlard** est élu président ; Paul Bossot est président adjoint, lui qui avait travaillé sur la réforme des statuts, justement ; mais Jean Beury, l'un des pionniers de l'association, qui aurait dû être au bureau, est décédé en mars 1983 ; les élus municipaux et les représentants du BAS (ils sont trois) n'ont plus que des voix consultatives au conseil d'administration qui passe de 18 à 24 élus.

### La notion de Vice-Président

Sont créés à ce CA **quatre grandes commissions**, présidées chacune par un vice-président.

C'est donc de 1983 que date la notion de VP toujours en cours dans l'organigramme de T.I.A..

Ces commissions se nomment : **Organisation générale** (comprenant le programme pédagogique, les conférences, les cours) ; **Information, diffusion, presse** ; **Animation, activités physiques, loisirs** ; **Voyages** (et promenades à pied...).

Le maire de Tours, Jean Royer, devenu président honoraire de l'association, venait-il souvent voir ses ouailles à la maison des Fontaines ?

**Françoise Wessal** : « *Je crois qu'il était présent régulièrement pour les galettes des rois. Mais je rappelle qu'il avait surtout fait le déplacement alors qu'il était en campagne électorale pour sa réélection !* ».

## De tout un peu aux Fontaines

La cotisation est fixée à 30 francs. C'est un professeur chargé de cours d'archéologie gallo-romaine à la fac de Tours, Pierre Audin, qui va donner (et pendant longtemps) les premières conférences. Mais les « Causeries-débats » auront bien du mal à faire le plein. En avril 1979, se crée un Groupe d'études et de réflexion consacré, d'abord, aux problématiques liées au troisième âge ; ainsi qu'un Carrefour de l'écoute et du dialogue (jusqu'en 2003) ; le premier voyage T.I.A. a lieu à Jersey. Toujours en avril 1979, est lancé un appel pour trouver un graphisme adapté au sigle T.I.A.-Rencontres et Culture.

**Paul Hubert** (VP de Claude Lemaître) rejoint François Morel : « *Les Fontaines, c'était beaucoup pour les retraités du secteur une manière de passer le temps en groupe. D'ailleurs, on ne fermait pas complètement l'été pour les gens qui s'enuyaient. Après, cela a complètement changé....!* »

**Jean Chausson** : « *Comme d'habitude, quand il faisait des discours, Jean Royer parlait sans notes. J'ai le souvenir qu'à la fin d'une prise de parole dans l'amphithéâtre, il s'était lancé dans une imitation sensationnelle de Raymond Barre !* »

A la fête annuelle de fin d'année, le 23 mai 1985, c'est madame Jean Royer qui représente son mari.

### LE NOUVEAU BUREAU DE T.I.A.

*Le Conseil d'Administration, dans sa nouvelle composition, s'est réuni dès le 3 Décembre. Il a procédé à l'élection de son bureau qui est composé comme suit pour l'année 1983 :*

*Président : M. Jean LANLARD*

*Président adjoint : M. Paul BOSSOT*

*Vice-Présidents : Mme Juliette BODEVIN, M. Jean CABARD, M. Harold CLEMENT et M. Henri CORDIER.*

*Manquent sur ce document, pour être complet, les noms des deux secrétaires généraux et des deux trésoriers.*

Mais c'est bien entendu le premier magistrat qui présidera les cérémonies du Xe anniversaire par une conférence dans l'amphi de l'ESC sur le thème : « *Pour une nouvelle politique de l'aménagement du territoire* ». Nous sommes en 1988, en pleine bataille autour des barrages sur la Loire...

Les municipalités successives seront toutes très présentes aux AG annuelles, mais il faudra attendre juin 2004 et le départ à Saint-Avertin pour voir le cordon ombilical « politique » être définitivement coupé avec la ville de Tours. D'autant qu'à partir de 1986 le Bureau d'aide sociale devient le Centre communal d'action sociale (CCAS), soit un établissement public désormais autonome. Lequel continuait à prendre à sa charge (rapport d'activité de décembre 1990) le loyer, le personnel (la secrétaire) et une subvention.

vivre à Tou

**TOURAINNE INTERAGE : LA VITALITÉ CONTRE L'ISOLEMENT**

Une Université du troisième âge à Tours ? Ce fut un temps une ga-ga-ga-ga. C'est aujourd'hui une réalité.

La toute jeune association « Touraine - Interage : Rencontres et Culture » a acquis en quelques semaines droit de cité. La cohorte de ses premiers adhérents et le catalogue déjà bien étoffé de ses activités prouvent qu'elle a été créée à son heure et qu'elle répond à un besoin.

# Acte 2 : La Camusière ou les « joies » du déménagement

Des locaux trop étroits des Fontaines au parc d'un château de Saint-Avertin, la route n'a pas forcément été facile pour T.I.A. Le déménagement se sera finalement étalé de septembre 2004 à septembre 2007. Ce fut long... mais parfaitement réussi !

## Constats et négociations

**C**OMMENT ne pas commencer par le commencement et citer notre « poète » maison qui écrivait en mai 2004 en page 3 du *Trait d'Union* : « *Versons une larme sur notre T.I.A. en sous-sol où 20 ans d'habitudes nous avaient enracinés... Nous y avons vécu de grandes heures... Nous partons et nous emportons dans nos bagages, tous ces trésors amassés depuis ces 20 années !* ». Avec Lucien Duclos, la nostalgie est toujours ce qu'elle était !

Mais la réalité a fini par rattraper l'association. Cette réalité, c'est évidemment l'étranglement des locaux des Fontaines qui ne répondent plus aux nécessités d'une Université qui pourrait compter près de 2 000 membres à l'horizon 2003. On a rajouté des cloisons pour créer des pièces, on a loué des salles à l'étage... Rien n'y fait : 1 125 m<sup>2</sup> là où il faudrait 1 500, et un véritable parking de 2 500 m<sup>2</sup>. Et l'arrivée de l'informatique va encore compliquer la donne avec une nouvelle affluence.

### T.I.A. coupé en deux ?

**Jean Nonon** : « *J'ai succédé au docteur Dehergne : en cinq ans, on était passé de 800 à 1 500 adhérents à peu près. Les Fontaines explosaient. Il fallait trouver une solution.*

*Jean Germain avait même dans ses cartons une proposition pour éclater le site en deux : une partie à Tours-Nord, une autre au sud !!! Un T.I.A. 1 et un T.I.A. 2 : mais c'était évidemment la mort assurée de l'association. »*

D'autant que la puissante voisine de la rue Léo-Delibes, l'École Supérieure de Commerce et de Management (ESCEM) a, elle aussi, un besoin urgent de place car se dessine une union avec l'école de Poitiers et que la municipalité de Jean Germain est très sensible à cette demande. Dès 1999, des contacts sont pris entre Jean Nonon,

le président (assisté de Roger Delord qui lui succède le 31 janvier 2000) et la mairie de Jean Germain. Un dossier est monté qui explique clairement les besoins de T.I.A..

**Roger Delord** : « *Au printemps 1999, on est reçu par le maire (en tant que président de Tour(s) Plus) et par le directeur des services de la ville. On a la possibilité de vous loger, nous disent-ils, dans les locaux vides de La Camusière. »*



(Photo T.I.A.)

La Camusière, le parc de la Camusière à Saint-Avertin avec son château XIX<sup>e</sup> et les locaux ultramodernes construits en 1971 (par le cabinet Boille de Tours) au bord de la rue de l'Oiselet par le Crédit Lyonnais pour son siège régional et les 6 à 700 salariés qui y travaillent. On dit même que le président de la grande banque aimait y venir, son état-major occupant toutes les salles du château, y compris les combles, ensemble qui avait appartenu à la famille Jeanson depuis 1936, avant qu'elle ne le vende.

**Paul Hubert** : « *J'habite Saint-Avertin et quand les personnels du Crédit Lyonnais débauchaient, cela faisait tellement de monde qu'il fallait voir la panique dans les rues... »*

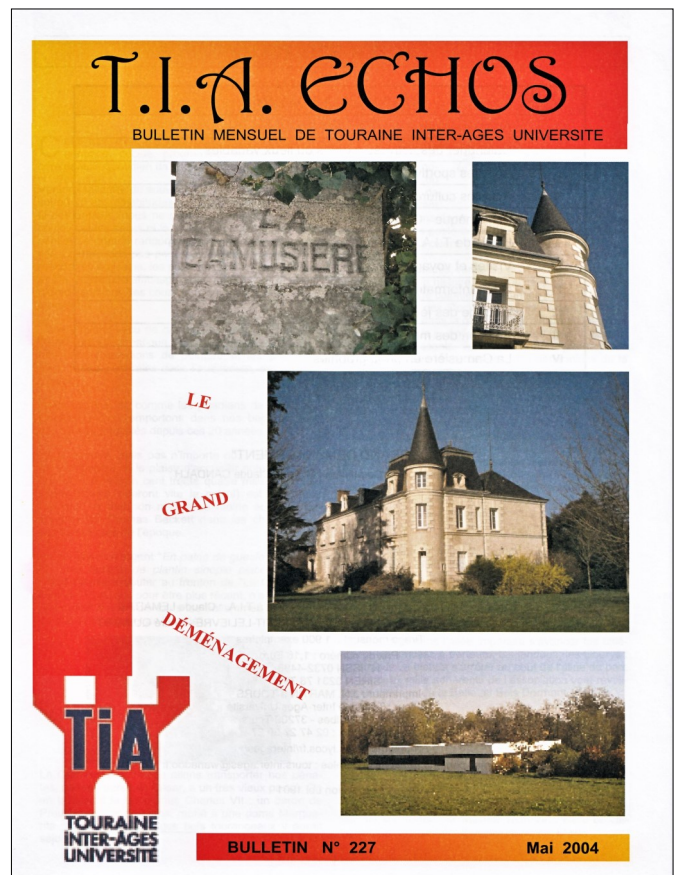


Septembre 2004, début du transfert

VA donc pour la Camusière dont l'école de Commerce, d'abord sollicitée, ne veut pas, et dont Tours(s)Plus, la nouvelle communauté d'agglomération (qui deviendra plus Tours Métropole Val de Loire), est devenu propriétaire. Sans que le souvenir de la présence des Jeanson ne s'efface pour autant.

**Paul Hubert** (VP de Claude Lemaître) : « J'ai reçu la famille Jeanson : ils sont venus nous voir. M. Jeanson père habitait près du cimetière de Saint-Avertin, pas très loin des parkings. J'ai connu les anciennes étables, là où étaient les animaux : ce sont les maisons en haut du cheminement qui monte du bâtiment C. C'est Tour(s)Plus qui les a transformées. La plus proche du château, c'était la maison du gardien près de ce qui était l'entrée cavalière... »

**Joëlle Nobilé** (VP de J.J. Romero) : « Avec mes parents, nous habitions dans une petite maison dans l'enceinte de la propriété, derrière un grand cèdre qui a été abattu il y a peu. Mme Jeanson, tout de noir vêtue, nous donnait des cours de catéchisme. Denis, l'un des fils, vit toujours un peu plus bas près de la rue de Cormery... »



**TIA : bientôt SDF ?**

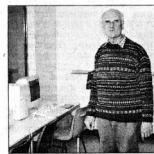
L'association Tournaïne Inter-Ages change de président et continue son combat pour se trouver un nouveau lieu d'accueil.

TIA a dû se chercher un nouveau dirigeant. Malgré le petit nombre de candidats prêts à endosser cette responsabilité, c'est chose faite depuis le 31 janvier 2003, avec l'élection de Roger Delord.

**Un nouveau président**  
Récemment adhérent de l'association (depuis septembre 1998 seulement), Roger Delord est originaire d'Algérie. Après des études d'ingénieur à Paris, sa carrière professionnelle débute dans une entreprise de la région lyonnaise. C'est en

reflète déjà dans l'image qu'il veut donner à l'association. Re-dy-na-mi-ser ! C'est le mot-clé. Comme il l'explique, « j'insiste sur la nécessaire convivialité entre l'ensemble des adhérents et les animateurs, et sur l'intérêt d'améliorer la communication entre nous ».

Dans ce but, l'équipe du TIA est en train de structurer l'accueil afin qu'il puisse, au jour le jour, répondre aux demandes. L'équipe réfléchit également aux moyens à mettre en place, dès septembre prochain, pour accueillir les nouveaux adhé-



Roger Delord, le nouveau président du TIA.

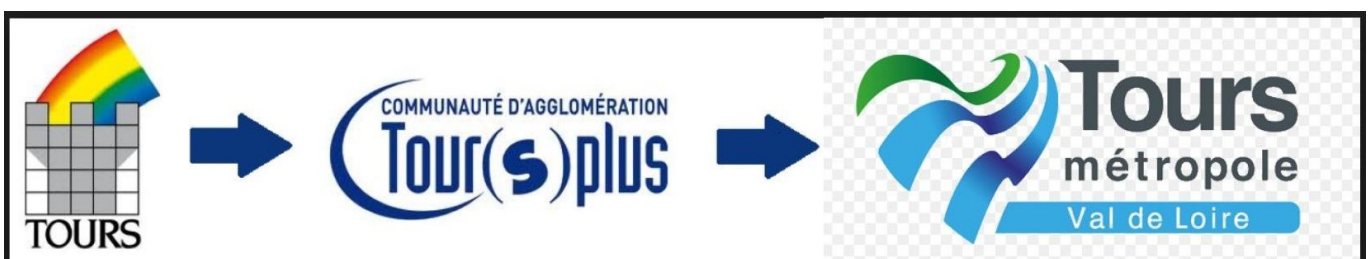
**B**RANLE-BAS de combat au TIA ! Président de l'association Tournaïne Inter-Ages depuis plusieurs années, Jean Nonon a donné

des Fontaines. « Que va devenir l'association si elle ne peut pas se fixer dans une structure qui lui convienne ? » demandait-il.

Dix-huit ans plus tard, Roger Delord sourit : « Oh, ce n'était pas une véritable menace mais cela a accéléré le processus ! » Dès le 8 juillet 2003, le protocole de transfert de T.I.A. de la rue Léo-Delibes au site de Saint-Avertin est signé avec Tours(s)Plus et la marie de Tours. Les transferts peuvent démarrer !

Le déménagement en tant que tel débute en fait en avril 2004 par l'installation au château de la comptabilité et de la cellule organisation et à la rentrée de septembre, les activités commencent à prendre leurs marques au rez-de-chaussée et au 1er étage, sachant que le second est indisponible pour des raisons de sécurité....

De toute façon, il fallait bien se décider. Peu de temps après son accession à la présidence, Roger Delord avait, depuis les colonnes de la NR, lancé un pavé dans la Loire ! Le titre du long article était suffisamment éloquent : « T.I.A. : bientôt SDF ? » avec un sous-titre évoquant « un combat pour trouver de nouveaux locaux » d'autant plus urgent, qu'une décision municipale fixait au deuxième semestre 2001, la fin de l'occupation de la maison



## Trois grandes étapes : 2004, 2005, 2007

**M**AIS pour les premiers occupants, l'installation, justement, tient un peu du bricolage permanent alors que les bâtiments « neufs » vont conserver pour des raisons évidentes de commodité, les numérotations alphabétiques attribuées par le Crédit Lyonnais : A1, A2 (où la Maison des syndicats s'installe en décembre 2006), et A3 (600 m<sup>2</sup>), C, R (pour Rotonde où l'on occupe le sous-sol). Les bâtiments A et R représentent 2000 m<sup>2</sup>.

**Paul Hubert** : « A La Camusière, on a occupé les locaux avant les syndicats mais il a fallu faire des travaux, y compris par nous-mêmes, mettre l'eau, passer les câbles, alors que les adhérents restaient aux Fontaines.

« Avec Claude (Lemaître), on montait la garde à tour de rôle parce que les premiers matériels qu'on a déménagés, ce sont les ordinateurs des cours d'informatique qu'on avait commencé à mettre en place. »

**Claude Lemaître** (président) : « C'est vrai, qu'au départ, on savait que Saint-Avertin était mal desservi. Aux Fontaines, les adhérents venaient en

**Avril 2004** : début réel du transfert.

- **Rentrée 2004** : Activités au château (RDC/1er) et maison des Syndicats.

**2004-2005** : activités musicales et conférences dans l'amphi de l'Escem aux Fontaines.

**Juin 2005** : mise en état du bâtiment A3 terminée.

- **Rentrée 2005** : T.I.A. occupe tout le château et le Bat. A3

**Février 2007** : la salle C peut être utilisée enfin.

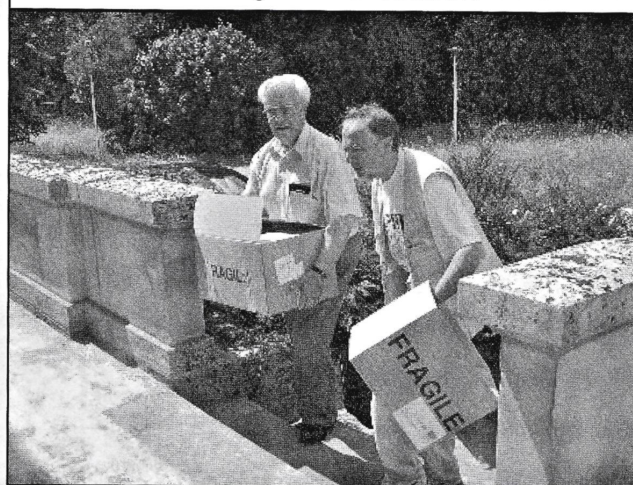
**30 mai 2007** : mise à disposition effective des salles du bâtiment R.

- **Rentrée 2007** : rassemblement de toutes les activités à la Camusière.

transports en commun ou à pied. Quand on est monté à La Camusière, on a eu peur mais c'est l'époque où les cours d'informatique ont tout boosté. On avait près de 6 00 personnes et ici le Crédit Lyonnais avait déjà installé des câblages, mais on a quand même dû monter les antennes et on a essayé d'optimiser ce qui existait avec l'aide de Tour(s)Plus.

« Pendant près de 3 ans, seuls les cours d'informatique étaient au château dans la grande salle du rez-de-chaussée avec, au début, trois ordinateurs. Je me souviens que Jean Royer, qui n'était plus maire, est venu voir l'avancement des travaux et qu'il est venu à la première A.G. ici. Philippe Briand est également venu sur place. »

Emménagement à la Camusière



TIA Echos N° 229 Octobre 2004

C'est cette première AG du 18 novembre 2004 qui va entériner le transfert de T.I.A. et officialiser l'adresse du nouveau siège social de l'association. Et au fil des AG, Jean-Gérard Paumier, maire de Saint-Avertin (il a, depuis, d'autres responsabilités) très présent, avait évoqué à plusieurs reprises le problème de la desserte de T.I.A.

**Roger Delord** (président) : « Finalement, le déménagement s'est effectué en trois grandes étapes avec de lourds travaux comme l'installation obligatoire de l'ascenseur extérieur. Même si c'est vrai, on a perdu des adhérents de Tours-nord et qu'il y avait, pour l'accessibilité, des discussions avec Fil Bleu qui n'ont jamais abouties : mais il faut reconnaître que les langues, qui avaient vraiment besoin de place aux Fontaines et l'informatique ont donné un véritable coup de fouet ! »

Dans le n° du *Trait d'Union* de l'automne 2007, Claude Lemaître pousse un véritable ouf de soulagement : « Enfin, s'exclame-t-il, on voit le bout du tunnel ! »

**Jacqueline Drapeau** (responsable de la bibliothèque) : « Pour le déménagement, on a tout fait sur plans, parce qu'il était impossible de rentrer dans les lieux et on s'est débrouillé à l'aveugle pour commander des rayonnages à Roubaix. Ça a été un gros folklore et au final je me suis aperçue qu'il y avait deux cartons de livres qui avaient été... oubliés ! »





# Des adhérents par milliers Des activités par centaines

Le nombre de Tourangeaux (au sens large du terme) qui ont été adhérents de T.I.A. en 40 années est impressionnant... même si le chiffre de 3 000 n'est encore atteint pour un seul exercice. Quant aux activités, elles sont passées de 25 à 120, c'est tout dire !

## La Camusière versus les Fontaines ?

**A**PRÈS une légère baisse de population, le temps d'assimiler le transfert, le nombre d'adhérents à T.I.A. n'a cessé, après 2006, de croître et d'embellir. Étaient-ce tout à fait les mêmes entre Tours et Saint-Avertin. Quelques réponses :

**François Morel** : « *Il y a eu un changement considérable entre Les Fontaines et le château : ici les gens sont motivés, questionneurs, plus jeunes, qui s'impliquent beaucoup plus. Il y a indiscutablement une formation culturelle de plus haut niveau !* ».

**Paul Hubert** : « *Les adhérents sont devenus beaucoup plus "professionnels", beaucoup plus exigeants. Personnellement, j'ai tout appris à T.I.A. Ce n'est pas pour rien si j'y suis depuis 23 ans !* »

**Jean-Claude Candalh** : « *Il y a eu évidemment davantage d'adhérents habitant Saint-Avertin et les environs. Mais je ne trouve pas qu'il y ait eu d'évolution particulière. Il y avait un fort esprit convivial aux Fontaines qu'on a du mal à retrouver ici : je pense que c'est la répartition géographique en trois sites qui en est la cause.* »

**Claude Lemaître** : « *Quand on est monté à La Camusière, on a eu un net rajeunissement des retraités. Ils avaient des besoins différents, c'était probablement une classe de population plus aisée et très vite le parking ici a été rempli !* »

### L'évolution du nombre d'adhérents\*

1978 : <b>260</b>	2004 : 2 274
1982 : 637	2005 : 2 288
(soit 432	2006 : 2 284
femmes et 205	2007 : 2 233
hommes)	2008 : 2 384
1984 : 756	2009 : 2 524
1985 : 892	2010 : 2 552
1990 : 1 120	2011 : 2 602
1993 : 1 165	2012 : 2 678
1995 : 1 322	2013 : 2 750
1997 : 1 324	2014 : 2 794
1998 : 1 511	2015 : 2 931
2000 : 1 592	2016 : 2 934
2001 : 1 726	2017 : <b>2 923</b>
2002 : 1 866	(soit 1894
2003 : 2 045	femmes et
	1029 hommes)

\*Chiffres d'adhérents recensés chaque année, cités lors des A.G. de novembre et publiés dans T.I.A. Échos, puis Le Trait d'Union et mis à jour en janvier.  
- Les comptes sont faits sur une année scolaire. Il faut donc lire pour 2017 : année scolaire 2017/2018, etc.

### Les bénévoles au cœur de l'association

« T.I.A. est la seule université du 3<sup>e</sup> Âge où le bénévolat est vraiment et totalement une réalité ! » Ce constat flatteur publié dans T.I.A.-Écho est tiré d'une réunion régionale Centre des Universités identiques, où T.I.A. se confrontait à celles d'Orléans, Chartres, Dreux, Montargis, et Blois.. C'était en mars 1982 ! Depuis, le rôle des bénévoles n'a pas changé, au contraire. Ils sont la force vitale et vibrante de l'association. Au dernier recensement, sachant qu'ils peuvent s'occuper de plusieurs activités, ils sont **220**. Mais le renouvellement est toujours aussi ardu !

Si le portrait-robot de l'adhérent de TIA 2017 était celui d'une dame de 60 ans, ex-cadre, ou ex-enseignante (dont le mari est à TIA !), elle serait quasi à coup sûr inscrite à un cours de langue, suivrait les conférences, jouerait au bridge ou ferait de la gymnastique. Elle aurait à choisir en tout cas entre plus de 120 activités différentes (sans compter les voyages), nombre qui n'a cessé de croître depuis la création d'il y a 40 ans. La première année, on en comptait une douzaine, puis rapidement 25 l'année suivante.

**Le décompte 2017** : 8 artistiques, 52 culturelles, 22 informatique/multimédia, 3 bridge, 9 langues, 24 sports.

**Le décompte 2007** : 11 artistiques, 20 culturelles, 16 informatique/multimédia, 3 bridge, 13 sports.

**Le décompte 2002** : 8 artistiques, 14 culturelles, 1 bridge, 6 langues, 8 informatique/Internet, 11 sports.

Et si on veut vraiment une référence pour cet anniversaire : 3 artistiques, 3 « culturelles », 3 langues, 1 sport et 1 « divers », si l'on en croit le bulletin Échos n°1 de décembre 1978.

# Quarante ans et neuf présidents

Touraine Inter-Âges Université n' a pas eu beaucoup de capitaines à la barre de ce gros navire associatif. Un changement tous les quatre ou cinq ans, c'est-à-dire, en moyenne bien entendu, à peu près un mandat et demi par président.

## Esquisses de portraits

LES statuts de T.I.A., mis à jour notamment en 2011, prévoyaient (prévoient) que les membres du Conseil d'administration, sont élus pour trois ans (pour 3 mandats maximum) et que, comme les Présidents sont désignés au sein du CA, leur mandat dure ces trois années (mais renouvelable chaque année). En fait, dans plusieurs cas, la durée de présidence effective a pas mal variée, en fonction de départ anticipé ou de prise de fonction officieuse avant la date prévue.

La sociologie des neuf présidents qui se sont succédés à la barre : trois ingénieurs, deux enseignants (c'est le métier d'origine du maire de Tours !), un assureur, un médecin, un militaire, et un fonctionnaire social. Finalement, ces personnalités pourraient être un reflet assez juste de la diversité de l'association, s'il n'y manquait évidemment une présence féminine (65 % d'adhérentes en moyenne !) même si on a compté plusieurs présidentes adjointes : Mmes Boscher, Bantegnies ou Castro, par exemple.

On peut classer ces messieurs en trois catégories : les présidents des Fontaines (Royer, Lanlard, Bossot, Dehergne) ; les présidents impliqués dans le transfert (Nonon, Delord, Lemaître) ; les gestionnaires d'aujourd'hui (Romero, Bonnaud).



**Jean Royer** (de 1978 à 1982) - Député-maire : Le premier magistrat de Tours est l'initiateur et le créateur de T.I.A.. La vie de l'association l'a toujours intéressé et il est même venu faire un tour à La Camusière pour prendre des nouvelles de son « bébé » ! (Photo Ville de Tours)

**Jean Lanlard** (de 1983 à 1984) - Fonctionnaire : A la fois, pape de transition et véritable président de l'association pendant le « mandat » de Jean Royer. C'est lui qui met réellement en place le fonctionnement de cette nouvelle structure installée dans la Maison des Fontaines.

(L'auteur de ces lignes n'a pas été en mesure de retrouver une photo ou une biographie de M. Lanlard, il s'en excuse !)



**Paul Bossot** (de 1984 à 1989) - Ingénieur : Un grand président. Interlocuteur de Jean Royer dès 1980 pour obtenir, déjà, une amélioration des structures, il est vice-président en 1981 puis chargé de la réforme des statuts l'année suivante. En octobre 1982, Jean Lanlard lui délègue l'intégralité de ses fonctions mais Paul Bossot est officiellement élu président en novembre 1984. Réélu deux fois, il sera le président du X<sup>e</sup> anniversaire et animera la commission chargée de l'organisation du XX<sup>e</sup> anniversaire en 1999.

**Claude Dehergne** (de 1990 à 1995) - Médecin en Loir-et-Cher : Comme les autres présidents des Fontaines, il va être confronté à l'expansion galopante de T.I.A. qui va atteindre à son départ près de 1 400 adhérents mais la négociation d'un éventuel transfert avec la nouvelle municipalité de gauche sera l'œuvre de ses successeurs.



**Jean Nonon** (de 1996 à 1999) - Cadre d'assurance : « *Quand je suis arrivé de Nantes, pour moi, T.I.A., c'était un club de joueurs de belote ou de cours de tricot. C'est René Cordier, directeur régional du CIO et VP qui m'a fait entrer et... j'ai été élu président au bout d'un an : j'ai vite compris ce besoin de se retrouver, de s'aider et aussi de se cultiver, de s'entretenir. Ce rôle social, ces attentes ! Les adhérents venaient et viennent pour partager. Même si, à La Camusière, l'état d'esprit n'est plus le même qu'aux Fontaines, là on donnait des conférences même l'été sur des sujets historiques. La culture familiale n'est plus la même. Rue Léo Delibes, j'avais initié des relations avec l'université pour inviter des profs de fac et des étudiants. J'ai aussi démarré les discussions avec Jean Germain pour le transfert. Et dans le cadre de l'activité Voyages, dont j'étais responsable, j'ai eu la chance de faire 23 déplacements à l'étranger.* »



## Esquisses de portraits



**Roger Delord** : (de 2000 à 2005) / Ingénieur : « *J'ai travaillé jusqu'à 63-64 ans à l'entreprise Mecafer de Tours. J'étais spécialisé dans l'import et j'ai été une vingtaine de fois en Chine (Canton, Nankin, Pékin) et à Taïwan (pendant 4/5 ans). Je suis entré à T.I.A. parce que je jouais au tennis avec Jean Nonon et toute ma présidence s'est passée sous le signe du déménagement et de sa gestion. Les rencontres avec Jean Germain, l'évidence des locaux trop étroits (ce sont les langues surtout qui avaient besoin de place) et les étapes qui ont suivi. Aux Fontaines, j'ai même donné quelques conférences sur l'histoire de Tours.*

« *Je travaillais en trinôme avec Josette Boscher et François Morel, les présidents adjoints. Finalement, en novembre 2005, c'est Claude Lemaître qui a pris la suite. Mais que c'était difficile de trouver des remplaçants. Quand je suis arrivé, ils étaient bien contents de trouver un président. Entre autres soucis, le problème du bridge, et d'éventuelles compétitions s'est posé. C'était d'abord une école de bridge dont la section s'est mise en place à la Camusière : d'ailleurs nous ouvrons l'été, seulement pour le bridge. Et puis s'est également posée la question classique dans une Université de ce genre : faut-il rétribuer les profs ? J'y étais plutôt favorable pour élever la qualité des cours... et puis il y a eu la création de l'UTL\* ! » (\* l'Université du Temps Libre de Tours est une dépendance de l'Université François-Rabelais)*

**Claude Lemaître** : (de 2006 à 2010)/Ingénieur EDF-GDF : Adjoint de Roger Delord comme « *spécialiste Informatique* » il installe les premiers cours à la Camusière. C'est lui qui a (avec Henri Hubert, entre autres) porté sur les fonds baptismaux le développement de cette technologie dans la gestion et la pédagogie. Il donne d'ailleurs toujours des cours (Internet avancé). Président, il va à la fois être le maître d'œuvre principal de l'aménagement (et donner physiquement de sa personne) et celui du XXXe anniversaire, le premier célébré dans les nouveaux locaux de l'association. D'ailleurs il insiste : « *C'est une association T.I.A., pas une entreprise. Elle se dirige en concertation, il ne faut jamais rien imposer. Et puis, elle fait avec ses moyens. Elle n'est pas faite pour engranger des bénéfices !* »



**Jean-Jacques Romero** : (de 2011 à 2014)/ Enseignant. Après une brillante carrière comme proviseur notamment dans un lycée prestigieux, et comme responsable du syndicat national des chefs d'établissement dont il rédigea les statuts, il commence à T.I.A. comme VP Langues puis comme chargé de la refonte des statuts (décidément !) et du règlement intérieur. « *On a voulu rendre le RI suffisamment souple pour s'adapter mais on a figé les statuts* ». « *En limitant les mandats au CA à neuf ans, c'est une difficulté qu'on s'est mis sur le dos. Mais aussi une exigence !* » Devenu président rapidement (« *on ne se bousculait pas pour le poste* »), on verra son édito tous les mois en page Une du Trait d'Union (c'est le seul à avoir adopté une communication aussi... visible) : « *Le boulot principal du président ici, c'est d'abord de rechercher des cadres en s'appuyant sur les VP. Mais il faut être sûr de soi et avancer en douceur !* ». Lui aussi, malgré les soucis (Informatique, la crainte de la détérioration des locaux évoquée devant le maire de Saint-Avertin en AG de 2015) rend hommage aux bénévoles : « *Les bénévoles, c'est la richesse de T.I.A. C'est son ADN !* »

**Bernard Bonnaud** : (de 2015 à 2018)/ Officier supérieur : Rentré en 2007 à T.I.A. après des années d'activité militaire qui l'ont conduit dans des zones de conflit, c'est pourtant en amoureux de la danse et de l'informatique qu'il démarre dans l'association. Devenu VP Multimédia dès 2013, il va se pencher rapidement sur le problème des inscriptions « *des gens assis partout, des queues interminables, c'était le b... !* ». Président en 2015, il s'est donné trois priorités : la relance d'un site Internet plus lisible et plus moderne ; la refonte de la gestion automatisée des adhérents l'idée étant de « *supprimer un maximum le papier et les paiements par chèque* » et de « *stopper la confusion entre informatique et multimédia* » et le besoin de places pour les locaux de TIA. Il sourit quand on lui parle de sa ressemblance physique avec Serge Babary (ancien maire de Tours) et s'enflamme en évoquant la convivialité des adhérents, « *tous ces gens qui ont du coeur* » : « *Ca fait du bien d'être à T.I.A.* »



# Acte 3 : Les « souris » de l'informatique ont changé T.I.A.

Dès la décennie 1990, les premiers ordinateurs déboulent aux Fontaines. En quelques années, l'informatique, Internet, le multimédia vont changer la vie des adhérents et des dirigeants. Tout ou presque aujourd'hui se passe sur écran.

L'INITIATION à l'informatique commence aux Fontaines relativement tôt (avec Michel Clabaud dès 1983) même s'il s'agit encore de balbutiement. Le virage se situe à la rentrée 1999-2000 avec des cours dispensés par une quinzaine d'animateurs entraînant un afflux de près de 300 adhérents nouveaux.

**Paul Hubert** : « On a commencé par apprendre le langage Basic, ce qui, évidemment, ne servait à rien ! »



Les premiers ordis vont changer la vie de T.I.A.

A compter du 29 septembre 2003, l'activité Informatique/Internet/Multimédia est l'une des premières à s'installer à la Camusière (même si quelques ordinateurs avaient déjà fait leurs apparitions au château) sous la houlette de Claude Le maître.

Le programme annuel est déjà impressionnant : neuf modules (par semaine) en Informatique, trois en Internet qui vont de la simple découverte au perfectionnement en passant par l'initiation sous la conduite d'une vingtaine d'animateurs. Il existe déjà un site T.I.A. et l'association dispose d'une adresse email.

Quinze ans plus tard, les activités Informatique/Multimédia comptent vingt-deux modules dans lesquels Internet avec Androïd et Apple tiennent le haut du pavé (numérique...).

En 2007, Jean-Claude Wauters se voit confier la responsabilité du site (animé par une douzaine de

bénévoles) dont la fréquentation s'envole. En 2017, il va être amélioré (et il doit l'être encore) tant sur le plan de l'efficacité (avec l'apparition du « Panier ») que sur celui de l'ergonomie.



Sur le plan de la gestion interne, apparaît en 2012 le sigle ORGRI (Organisation, gestion ressources informatiques) dirigé par Jean-Claude Ridoret qui lance SIGA, le Système informatisé de gestion des adhérents.

En 2017, alors qu'il est arrivé à la présidence, Bernard Bonnaud, estimant « qu'il y avait une confusion entre la partie technique et la gestion des adhérents » va rajouter un « S » comme Statistiques à Orgri scindant l'ensemble en deux entités : Orgris, donc, le soft, spécialisé dans la gestion des adhérents en lien avec la comptabilité ; et S.I. (Système d'Information), le hard, s'occupant des serveurs réseaux, du téléphone, de la fibre et de la sécurité informatique. Plus un secteur Multimédia qui ne s'occupe que du pédagogique (les cours) dont la maintenance est assurée par SI.

Ce n'est pas forcément simple à lire mais cela, malgré des bugs relativement inévitables (mais parfois très agaçants) a réussi à fonctionner et la rentrée 2017-2018 s'est déroulée sans anicroche.

## Le décollage des visites du site

Simple exemple sur les quatre premières années :

2007 : 6 011 visites ;

2008 : 15 435 ;

2009 : 32 806 ;

2010 : 50 059... etc ! Avec, on s'en doute, des pointes significatives en juin et septembre/octobre.



# Des Échos au Trait d'Union : 356 numéros plein de vie

Dès décembre 1978, s'est imposée l'idée d'un bulletin de liaison destiné aux adhérents. Les Échos ont pris de la taille, de la couleur, devenant un organe indispensable à la vie de T.I.A.. Et le Trait d'Union, lancé en 2009, a brillamment pris la suite.

DÈS les débuts de T.I.A., on trouve dans l'organigramme un responsable « Information-Presses » qui se nomme Harold Clément, ancien responsable des Informations générales de La Nouvelle République. C'est lui qui va contribuer à créer T.I.A. Échos, simple feuille ronéotée dont le n° 1 date de décembre 1978. Bulletin intérieur destiné à informer les adhérents de la vie de l'association, il va rapidement évoluer et lorsqu'en 1983, Harold Clément quitte son poste au numéro 49, il peut souligner avec fierté qu'il avait écrit, souligne-t-il, 42 éditos.

Une commission de la presse avait, en effet, été mise en place, qui avait choisi de diffuser (par la poste d'abord ce qui entraînera un coût qui deviendra vite trop lourd)

les exemplaires d'un bulletin qui ne cessera de s'améliorer et dont le tirage au fil des années atteindra un maximum de près de 1900 exemplaires. Unes en couleur dès le n° 15, illustrées un peu plus tard soit par des dessins de monuments régionaux (signés dans les années 2000 notamment de Jacques Dezafit), soit par des photos locales « revisitées », soit des éléments graphiques.



Quelques exemplaires « historiques » de T.I.A. Échos dont les Unes traduisent une volonté de recherche graphique pas toujours... aboutie. Documents photographiés à la Société archéologique de Touraine d'où la qualité médiocre des reproductions....

Les mots « Rencontres et culture » très fortement présents lors des premiers numéros vont disparaître dans les années 1986 - même si on les retrouve sur cette page Une du dixième anniversaire en 1988 - et T.I.A. Échos (« Le bulletin mensuel de Touraine Inter-Âge Université ») se doublera d'un T.I.A. Infos (pour les inscriptions et le programme annuel des activités avec dates et noms des responsables, publié uniquement à la rentrée).



## L'union à grands traits

IL suffit de relire les premiers numéros de T.I.A. Échos pour y trouver, de semaine en semaine et d'année en, les problèmes récurrents liés à l'association : le **manque de place** arrive peut-être en tête de toutes les revendications, y compris, on le sait bien, de nos jours ; l'appel constant aux adhérents pour qu'ils s'engagent davantage dans le **bénévolat** et cessent d'être de simples consommateurs : certains éditoriaux des années 90 pourraient encore être publiés tel que ; la difficulté de dénicher **des volontaires** pour prendre des responsabilités ou écrire quelques lignes pour le bulletin, etc.

### Les jours de Lucien

C'est dans les années 1990, dans une rubrique intitulée « *Au fil des jours* », que les lecteurs de T.I.A. Échos voient apparaître pour la première fois la signature de Lucien Duclos, un retraité de Joué-les-Tours, adhérent depuis 1985 (ce qui en fait peut-être le plus vieil adhérent de T.I.A. !)

Lequel, dès 1988, avait commencé à rédiger quelques articles sur la vie tourangelle. Mais l'humour, l'humeur et la poésie de Lucien Duclos vont enchanter les pages du bulletin pendant....

Et bien, cela fait trente ans que Lucien est toujours la star de ce qui est devenu le *Trait d'Union*. En mars 2010, la commission Presse a fêté les 90 ans du jeune écrivain et T.I.A. peut bien se préparer à souffler les 100 bougies de ce grand monsieur, né le 2 janvier 1920 !

Mais le rôle majeur d'un organe de liaison a toujours été de donner des informations (déterminant au moment du déménagement, par exemple) sur le déroulement des activités (les quatre pages centrales d'aujourd'hui), de donner la parole aux adhérents, de publier des « reportages » sur telle ou telle conférence, tel ou tel voyage, tel ou tel cours, etc.

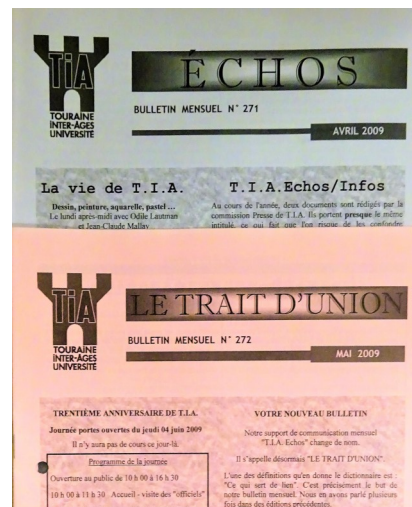
Et bien entendu, de relayer les travaux et les décisions du CA et des AG et de publier les éditoriaux des différents présidents, certains, au fil des ans, étant manifestement plus à l'aise dans l'exercice que d'autres.

Il fallait donc, au-delà des pages Unes (qui ont continué d'être en couleur différente

chaque mois - ou presque - jusqu'en 2012 où elles sont passées au blanc uniforme) enrichir le contenu. Les adhérents ont donc pu goûter successivement (et on en oublie, bien entendu) aux joies des mots croisés (de J.Orillard pendant des années), plus tard des Sudokus (la première grille en décembre 2004) voire des poèmes ou des petits jeux.

Jusqu'en 2006, le bulletin mensuel était imprimé à l'extérieur (et « vendu » au prix unitaire de... 1,16 euros !), puis il a été tiré dans les locaux de Saint-Avertin à partir du n° 247 d'octobre 2006. Et en novembre 2008, il cessera d'être envoyé par la poste aux adhérents puisqu'à partir du n° 266, il deviendra lisible sur le site Internet de l'association.

Le premier *Trait d'Union* donc (même si le titre a été trouvé de manière collective lors du CA du 19 mars 2009, on peut l'attribuer probablement à Catherine Prost, qui a été longtemps d'une des VP des Activités Intellectuelles et qui en est toujours l'une des rédactrices) garde la numérotation du « vieux » T.I.A. Échos et passe par conséquent, en mai 2009, du n° 271 au n° 272. Du coup, T.I.A. Infos devenait tout simplement le



Programme annuel.

Comme un clin d'œil, cette page Une du nouveau bulletin, saluée par un éditorial du vice-président chargé de la communication, Jean-Claude Candahl, (qui aura beaucoup écrit dans ses colonnes), donne le programme du... trentième anniversaire.

Lui qui évoquait le n° 100 d'avril 1990, le n° 200 paru en mai 2001, depuis le n° 300 de 2012 lancera un fringant « *Vers le n° 400 !* ». Courage, plus que 54 numéros. Nous n'en sommes pas si loin.

La commission Presse fête les 90 ans de Lucien Duclos



Tiré du n° 300 du *Trait d'Union* (juin-septembre 2012), cette photo sympa qui illustre un long article sur la vie du bulletin, sur son histoire et plus généralement sur l'histoire de T.I.A..



# Acte 4 : Quatre anniversaires autant d'événements

1988 ; 1998 ; 2008 ; 2018 : tous les dix ans, T.I.A. a organisé, célébré et vécu sa date de naissance avec des festivités oscillant entre l'officiel et le ludique. D'abord aux Fontaines en novembre pour coïncider avec sa création ; puis à Saint-Avertin en juin.

## 25 novembre 1988 : les dix ans

UNE petite plaquette (format A5) de 18 pages sur papier glacé, c'est le programme édité par T.I.A. pour célébrer avec faste son dixième anniversaire. Il s'ouvre après une page de couverture avec le sigle désormais adopté de l'association comprenant les 3 Tours, sur un éditorial de Jean Royer, comprenant notamment cette maxime qu'il associe à T.I.A. : « *Et l'important tient en ceci que nul ne reçoit qui ne puisse également donner* ».

Le député-maire se félicite donc de « *la vigueur de T.I.A. et de l'apport qui est le sien dans le mouvement culturel tourangeau* ». Suit une présentation du président Paul Bossot (précédée de cette formule : « *Vivre entre ses amis, le reste de son âge* ») qui conclut : « *Si professionnellement on est vieux de plus en plus jeune alors que physiquement on est jeune de plus en plus vieux, alors on ne peut qu'être optimiste pour l'avenir de Touraine Inter-Âge !* »

Les pages qui suivent sont une présentation illustrée des 25 activités majeures de l'association avec une série de photos couleur particulièrement réussies.

La fête, annoncée par un grand article dans la NR (avec photo de la chorale) se tient le 25 novembre 1988 à la Maison des Fontaines mais

le moment important se situe dans l'amphithéâtre de l'École supérieure de commerce avec l'intervention du professeur Vellas, créateur de la notion d'Université du 3<sup>e</sup> âge, et de Jean Royer qui parlera... d'une nouvelle politique de l'aménagement du territoire.

*"On commence à vieillir  
lorsqu'on cesse d'apprendre"*

**TOURAINES INTER-ÂGES**  
RENCONTRES et CULTURE  
10, rue Léo-Delibes  
37200 TOURS  
Tél. 47.27.30.27

De la conférence du professeur toulousain, la NR retiendra que cette " fable " : celle d'une dame d'un âge certain, " *une brave octogénaire* " arrivant à l'étranger et demandant au taxi de la



10<sup>e</sup> Anniversaire 1978-1988



conduire dans les grands lieux culturels et dans les bons restaurants et... se retrouvant à l'hôpital psychiatrique. De retour en France, contant son aventure à un autre chauffeur, elle se retrouve de nouveau dans un hôpital d'aliéné. Où elle ne restera pas longtemps, conclut M. Vellas, mais cette histoire démontre à ses yeux, *si non e vero*, la difficulté que rencontrent les personnes du 3<sup>e</sup> âge à " *se faire accepter comme des personnes dynamiques, entreprenantes et désireuses de jouir de la vie* ". Dont acte.

## 19 novembre 1998 : les vingt ans

**C**HANGEMENTS d'autorités pour la fête de T.I.A. en cette année 1998. Le premier magistrat à la tête de la ville de Tours s'appelle Jean Germain (qui a succédé en 1995 à Jean Royer) et Jean Nonon (qui a été élu au départ de Claude Dehergne) assure désormais la présidence de T.I.A.

*Chaque jour  
"regarde le matin  
comme si toute chose  
y naissait"*

André GIDE.

**TOURAINES INTER-ÂGES**  
RENCONTRES et CULTURE

10, rue Léo-Delibes  
37200 TOURS  
Tél. 47.27.30.27

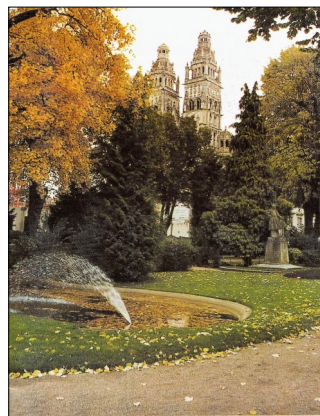
Diplomatiquement, tout le monde dans l'association, aura eu à cœur de mettre de côté ce petit accrochage paru dans les colonnes de la NR datant du 28 octobre 1988, où Jean Germain, alors tout nouveau président de l'université François-

Rabelais, avait ironisé en visant manifestement l'association sur « *les universités du macramé !* »... s'attirant une réponse cinglante d'un adhérent anonyme mais virulent de T.I.A. On oublie, on oublie !

Sous le regard d'une jolie citation d'André Gide, « *Chaque jour regarde le matin comme si toute chose y naissait* », la plaquette des 20 ans, superbement illustrée, s'ouvre sur une photo symbolique de la cathédrale de Tours prise depuis le jardin de la place François-Sicard.

En page 3, un édit du nouveau maire exalte « *la belle vitalité* » de T.I.A., « *assumant un véritable rôle social au cœur de notre ville* », la-

quelle ville, selon le premier magistrat, « *est fière de cette association qui reflète à elle seule tout le dynamisme des gens de 45 ans et plus au niveau local* ».



**TOURAINES INTER-ÂGES**  
**UNIVERSITÉ**

**XX<sup>e</sup> Anniversaire 1978-1998**

Ville dans laquelle le socialiste Jean Germain souhaite « *que la solidarité, le partage, et le respect de l'autre deviennent des valeurs fondamentales et vivantes !* »

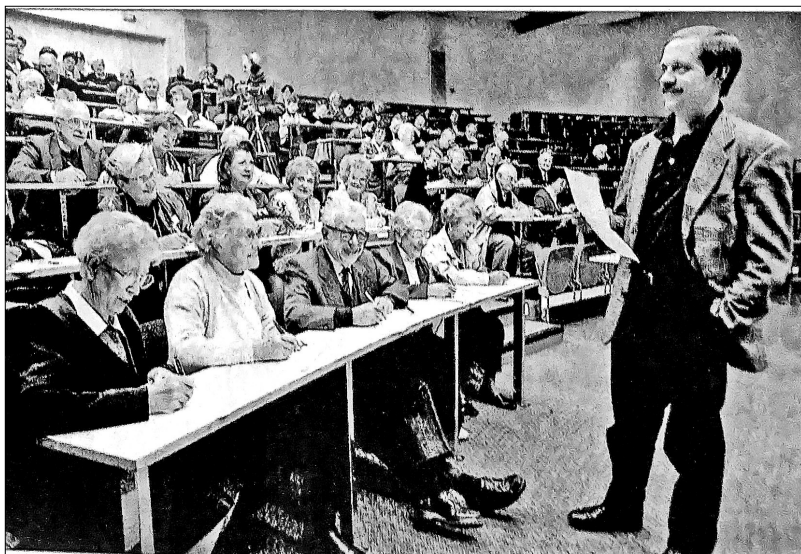
Au président Jean Nonon revient le soin d'affirmer hautement qu'en « *vingt ans le développement de T.I.A. n'a en rien modifié l'objectif et l'éthique de départ !* » et d'assurer qu'on ne peut que « *se montrer*

*optimiste* » quant à l'avenir de l'association.

La célébration a lieu le 19 novembre 1998, dans l'amphithéâtre de Sup de Co. Manifestation de haute tenue avec des « animateurs » prestigieux et une cuvée de chinon spécial XX<sup>e</sup> anniversaire. Dans la matinée, une dictée « *assez chinoise* » diront certains, est proposée pour les plus courageux (près d'une centaine de forts en orthographe tout de même) sous l'autorité de l'écrivain Jean-Marie Laclavetine : il n'y aura pas de zéro faute mais les meilleures copies seront toutes remises par des femmes.

Plus tard, une conférence sur le thème « *Comment réussir sa retraite au XXI<sup>e</sup> siècle* », présentée par Noël Copin, ex-rédacteur en chef de *La Croix* et illustrée en direct live par l'ineffable Piem, le dessinateur de presse qui vit en Touraine et qui fera rire toute la salle, sera suivie d'un débat animé par Dominique Gerbaud, qui vient de quitter la rédaction en chef de *La Nouvelle République* pour prendre celle de l'hebdomadaire *La Vie*.

Le tout sous l'œil avisé de trois caméramen de la section Vidéo Passion et un article sympa dans la NR avec la photo de Laclavetine faisant plancher un amphi souriant.



C'est madame Marie-Noëlle Birindelli qui a fait le moins de fautes. Le premier monsieur se classe cinquième.

(Photo Nouvelle République)



## 4 juin 2009 : les trente ans

ET voilà le château ! Le château sur la Une de la plaquette anniversaire avec la haute tourrelle d'angle ; le château en dernière page, avec un gros plan poétique d'arbre en fleur et une vue aérienne (très aérienne) de l'ensemble de La Camusière et de la rue de l'Oiselet, nouvelle adresse officiellement depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2004. Sauf que pour les trente ans, l'équipe dirigée par Claude Lemaître qui a déjà eu à gérer le déménagement, a en fait coupé la poire en deux.

En trois d'ailleurs, si l'on veut bien. Une fête des bénévoles à la Camusière d'abord le 6 juin puis une fête de l'ensemble des adhérents, cette fois, qui a lieu le 10 juin 2008 (la bonne année donc !) à l'Atrium de Saint-Avertin où l'on danse (chorégraphiquement), où l'on chante (en chorale), où l'on s'esbaudit devant les diaporamas, les expos photos et les vidéos sur les activités. Et

où l'on annonce qu'il faut se préparer pour l'anniversaire, fixé comme « journée Portes ouvertes » pour le mois de juin de l'année suivante.

"On commence à vieillir

lorsqu'on cesse de s'entretenir"

TOURAINE INTER-ÂGES  
18 Rue de l'Oiselet  
37550 - SAINT-AVERTIN

Tél. : 02 47 25 10 98  
Fax : 02 47 25 27 10

Site Internet : [www.tours-interages.com](http://www.tours-interages.com)

C'est donc pour présenter ce 4 juin qu'est publié un bulletin de 24 pages (tout en hauteur, format 10 x 21) où l'on note, cette fois, l'absence de toute présence « politique », où il n'en est pas fait allusion dans l'éditorial du président Claude Lemaître. Car celui-ci s'attache surtout à la satisfaction de voir T.I.A. « forte de plus de 2 500 adhérents dont 50 % sur la seule ville de Tours », disposant de plus de 70 activités et celle de s'être installé « dans ce magnifique parc arboré d'une dizaine d'hectares complété par un parking pouvant recevoir jusqu'à 600 voitures ! »

Belle couverture médiatique de *la Nouvelle République*. Avec d'abord un article d'annonce du spécialiste Éducation paru à la rentrée d'octobre 2008 (avec une photo d'une séance de Tai-chi-chuan) sous un titre un poil racoleur : « *Touraine Inter-Âges, pour ne pas vieillir idiot* ». Illustré par des encadrés pratiques sur les 68 activités et les 181 ateliers, ainsi que les interviewes express du président Lemaître (« *T.I.A. ne doit pas devenir un club mais rester une association vivante* ») et de Jean-Claude Candalh, son vice-président à



TOURAINE INTER-ÂGES  
18 Rue de l'Oiselet  
37550 - SAINT-AVERTIN

Tél. : 02 47 25 10 98  
Fax : 02 47 25 27 10

Site Internet : [www.tours-interages.com](http://www.tours-interages.com)



TOURAINE INTER-ÂGES  
UNIVERSITÉ



XXX<sup>e</sup> Anniversaire 1978-2008

la communication (« *Le seul moment où je me sens vieillir, c'est en vacances !* »). Puis, un compte-rendu de l'anniversaire proprement dit, avec une photo de la démonstration de dance country dans le hall d'entrée et un entretien avec la « vedette » de cette journée, un ancien journaliste de l'ORTF, Bernard Ollivier, venu raconter devant le public de La Camusière comment, à 61 ans, il est parti sac au dos (et à pied) pour parcourir 12 000 km sur la route de la soie en quatre années, un challenge réalisé, affirme-t-il « *pour donner un sens à ma retraite* » et qui lui a permis de constater que la vie commence à 60 ans ! ». Titre de son livre qu'il mettait en vente à la fin de sa causerie.

La Nouvelle République  
Mardi 30 septembre 2008

indre-et-loire | enquête aggro

seniors

## Touraine Inter-Ages pour ne pas vieillir idiot !

L'association Touraine Inter-Ages Université aura bientôt 30 ans. Hier, elle faisait sa rentrée à la Camusière de Saint-Avertin.





## 3 juin 2018 : les quarante ans

DÈS l'automne 2017, une équipe de volontaires pilotée par Marie-Claude Boissy, Madame Événementiel, s'organise pour que tout soit prêt pour cet anniversaire « historique » dont la date est fixée au 3 juin 2018. Comme il y a dix ans, le choix est fait de dissocier le moment officiel de la création (novembre 1978) de la célébration de la fête qui se double d'une journée Portes ouvertes. Chaque détail est donc prévu, soupesé, amélioré au fil des réunions : le programme aux couleurs jaune et violette qui doit permettre aux visiteurs de s'y retrouver, les flyers à distribuer partout, les chapeaux (en toile légère) que porteront les bénévoles avec la mention « Organisation », les invitations, la buvette située près du château, les sponsors qu'on installera sous des barnums et qui seront d'une aide (financière) précieuse pour la mise en place de cette manifestation, etc.

Le jour dit, malgré les craintes liées à la météo (le soleil inondera le parc pratiquement jusqu'au coup de sifflet final !) c'est bien une grande fête qui va se dérouler à la Camusière, devant un public d'amis et d'adhérents estimé à près de 6 00 visiteurs, ce qui est plus qu'honorable. Avec, symbole fort de ces 40 ans, la présence d'officiels sur le perron du château, une grande première dans la vie de T.I.A..



Les officiels en plein soleil. le président Bonnaud. Puis MM. Delord et Claude Lemaître, deux anciens présidents ; Chantal Castro, la présidente adjointe ; MM. Guillemain et Bouchet (au micro), maires de Saint-Avertin et de Tours et Alexandra Schalk-Petitot, adjointe tourangelle.

**TIA FÊTE  
SES 40 ANS**

Portes  
ouvertes

**DIMANCHE  
3 JUIN 2018  
de 10 h à 18 h**

**VENEZ DÉCOUVRIR LES RICHESSES  
DE NOTRE ASSOCIATION AU  
TRAVERS DE NOS STANDS,  
DÉMONSTRATIONS, EXPOSITIONS.**

Des surprises vous attendent durant cette journée de convivialité.  
Petite restauration et buvette sur place.



Parmi les auditeurs attentifs, en pantalon rouge, Marie-Claude Boissy.



## Des valeurs qui n'ont pas changé

DEUX maires, donc. Celui de Tours, Christophe Bouchet qui découvrait T.I.A. (il avait été invité dès le mois de janvier par une délégation en mairie et directement lors de... l'inauguration de la guigutte des bords de Loire) et celui de Saint-Avertin, Alain Guillemin, représentant Philippe Briand, président de la Métropole ; une adjointe au maire de Tours, déléguée aux affaires sociales et à la solidarité, Alexandra Schalk-Petitot, et trois présidents de l'association : Bernard Bonnaud, exercice en cours, et sa vice présidente-adjointe, Chantal Castro, mais aussi les historiques, Claude Lemaître (2000) et Roger Delord (2006). Discours (« 40 ans, c'est la force de l'âge » dira Alain Guillemin ; « Il faut saluer le travail des bénévoles » ajoutera Christophe Bouchet ; « En 40 ans, nos valeurs n'ont pas changé : culture, bien-être et convivialité » rappellera le président Bonnaud), applaudissements, beau temps, petits fours, sandwiches et démonstrations tous azimuts des multiples activités de T.I.A. : beaucoup de sports sur les pelouses (arts martiaux en tête mais aussi soft volley), les animateurs portant un Tee-shirt siglé « Tous Inter Actifs » (pour T.I.A. tout le monde aura compris !) ; beaucoup de spectacles (chorale, danses, théâtre) ; sans oublier les arts plastiques et tout ce qui touche aux langues, au bridge et à la conduite des seniors dans les larges couloirs du bâtiment C...



Un maillot spécial 40 ans et un plan en couleur pour les visiteurs : T.I.A. ne se refuse rien.



Les démonstrations collectives d'arts martiaux, soigneusement planifiées, ont obtenu un large succès d'audience.



## Comme un air de jazz

AUX marches du palais, s'installent les quatre musiciens de Christian Aimé, jazzmen avertis qui vont donner tout l'après-midi ou presque, une allure de festival de Marciac à cette fête où vont se presser des centaines de personnes, réparties sur les pelouses du parc ou sous les grands arbres.



François Morel au micro de Radio Campus

Jusqu'à ce que le ciel ne se noircisse et que les premières grosses gouttes de pluie n'obligent Melissa et Radio Campus (où une douzaine d'adhérents viennent de parler, avec beaucoup de justesse, de leur passion-T.I.A.), de ranger ses micros. Car outre la radio associative étudiante qui officiait en direct-live, la couverture de l'événement sera assurée par la NR avec d'abord une page entière consacrée à T.I.A., annonçant la fête avec les interviewes de la présidente adjointe, Chantal Castro et de Marie-Claude Boissy (« *Le principe est*

La Nouvelle République  
Vendredi 3 juin 2016

tours

11 - 377  
11

association

### TIA compte 3.000 adhérents et fête ses 40 ans dimanche

Cours, conférences, expositions et événements rythment la vie des 3.000 adhérents de Touraine Inter-Ages, basée à La Camusière, à Saint-Avertin.

programme

Portes ouvertes dimanche à La Camusière  
Au programme de la journée portes ouvertes de Touraine Inter-Ages, ce dimanche 5 juin :  
- Animations permanentes dans le hall d'entrée : bords, activités linguistiques (démos à 15h, 20h et 26h), la route et les sentiers, atelier d'écriture ludique, tennis de table

simple : on a une passion, on la partage ») et de multiples encadrés (près de 3.000 adhérents, 120 activités, 250 bénévoles, 300.000 euros de budget, etc). Puis un compte-rendu factuel dès le lundi. La *Nouvelle République*, qui a toujours assuré une couverture correcte de la vie de T.I.A. depuis les

années Fontaines n'avait jamais accordé une telle audience à l'association, ce dont, bien entendu, on se félicitait au moment du débriefing. Débriefing où le travail dans l'ombre de Baptiste Lepsch (l'homme à tout faire à la Camusière, le successeur de Serge Coupey, « agent technique logistique » qui fut aussi un « factotum » essentiel dans les années 2010) fut mis en lumière. C'est avec les bénévoles et une cheville ouvrière de ce genre qu'on réussit une fête. Celle des 40 ans en fut la preuve.



Crêpes, sandwichs à la buvette...



Bon sang ne saurait mentir. Christian Aimé (ici à la contrebasse) est le frère de Bernard, qui fut longtemps le grand manitou du *Petit Faucheur*, haut lieu du jazz en Touraine. Son quintet se nomme justement : Jazz Evasion.



## En guise d'hommage aux adhérents



Des images de 1988, de 1998 et de 2018, mêlées (et pas forcément très bien reproduites !) pour montrer l'incroyable diversité de Touraine Inter-Âges Université et tirer un coup de chapeau (non, pas de château !) aux milliers d'adhérents, de bénévoles et de responsables qui ont écrit les pages de 40 ans de la vie de T.I.A..



## Une histoire encore à écrire

**A**u fil des quarante années écoulées, les citoyens de T.I.A. ont peut-être formé, au total, la population d'une ville moyenne.

Autant dire que ce modeste hors-série, qui s'est construit d'abord sur l'idée de raconter les premières années de l'association, parce que ce sont, d'évidence, les plus mal connues, ne prétend évidemment pas être le livre d'or de la vie de T.I.A..

**Comment, en effet,** citer tous ceux, dirigeants, adhérents, bénévoles, encadrement, animateurs, salariés et politiques qui ont gravité, à un moment ou à un autre, dans son orbite.

**Comment, en effet,** faire le recensement de toutes les activités (elles sont passées de 15 en 1978 à... 120 aujourd'hui) - pourquoi parler davantage du bridge, par exemple, l'un des fleurons de l'association que des voyages, des langues ou de la chorale ? - et de toutes les femmes et tous les hommes fantastiques qui ont donné leur temps et leur passion pour faire fonctionner ces ensembles.

**Comment, en effet,** rendre compte des centaines de conseils d'administration (pas loin de 400) et/ou d'assemblées générales (c'est la 40<sup>e</sup> si on compte bien !), des 356 exemplaires du Trait d'Union et de la gestion des neuf présidents et de leurs bureaux qui ont magnifiquement tenus la barre depuis la création.

**Ce petit mot en guise de méga-excuse pour tous ceux que ce travail n'a pas pu mettre en avant.** Qu'ils veuillent bien pardonner les manques de ce hors-série, qui se veut un simple reflet rapide de l'histoire de Touraine Inter-Âges Université et notamment de ses débuts.

Cette histoire de T.I.A. justement, collectivité sans réelle mémoire organisée (les premiers exemplaires des Échos ne sont-ils pas déposés... à la Société archéologique de Touraine, c'est tout dire !) reste à écrire ou du moins à structurer, désormais de manière informatisée.

Voilà un projet ambitieux pour une association qui en se tournant vers son passé, avancerait aussi vers l'avenir.

A 40 ans, elle a la vie devant soi.

Hervé Cannet

## Remerciements

**Catherine Vallée** et le service des Archives municipales de Tours.

**Martine Plisson**, responsable des archives du CCAS.

**Les archives** de la Société archéologique de Touraine (SAT).

**Nelly Marquet**, directrice du Centre des archives départementales.

**Brigitte Berthois** et le service Documentation de La Nouvelle République.

**Aliette** au secrétariat et toutes les personnalités citées au fil des pages.

Salut confraternel à MM. Harold Clément, Jean-Claude Candalh et Jean-Jacques Louis...



Le nouveau sigle de T.I.A.

## En partenariat avec



### LE TRAIT D'UNION



Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin  
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : [www.uiat.org](http://www.uiat.org) - Courriel : [tours.inter.ages@orange.fr](mailto:tours.inter.ages@orange.fr)  
Réalisé par : T.I.A. Université - Tirage : 400 exemplaires  
Responsable de la publication chargé de l'information : Jean MOUNIER  
Rédaction : Hervé CANNET